



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 64 (1966), p. 197-201

Jacques Jarry

Une prétendue invasion perse en Égypte sous Anastase.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

UNE PRÉTENDUE INVASION PERSE EN ÉGYPTÉ

SOUS ANASTASE

PAR

JACQUES JARRY

Butler dans son ouvrage intitulé « The Arab Conquest of Egypt », fait mention d'une invasion perse en Egypte à l'époque de l'empereur Anastase. Les Perses, dit-il, mirent le feu aux faubourgs d'Alexandrie, mais ne purent pénétrer dans la ville. Milne dans son « History of Egypt » fait état du même événement, mais à la différence de Butler il indique sa source ⁽¹⁾. Il s'agit d'Eutychius qui dans ses Annales fait en effet allusion à une attaque perse contre Alexandrie. Eutychius ⁽²⁾ dit en effet textuellement.

وغزا قباد ملك الفرس امد فآخرها وبعث بجيش عظيم الى الاسكندرية فآحرقوا ما كان خارج من الاسكندرية ووقعت حروب شديدة وقتلى كثير بين اصحاب قباد ملك الفرس وبين اصحاب انسطاس ملك الروم . وكان اسم الوالى اسطاس من قبل انسطاس الملك ووقع بالاسكندرية ومصر بعد ذلك مجاعة شديدة حتى هلك الناس من الجوع وخربت الاسكندرية ومصر مما نال الناس من الوباء والموت

Kabad roi de Perse attaqua Amad et la détruisit et il envoya une grande armée à Alexandrie et ils brûlèrent tout ce qui se trouvait en dehors d'Alexandrie et de violents combats eurent lieu et beaucoup des gens de Kabad et des gens d'Anastase roi des Romains furent tués. Le nom du gouverneur était Astat d'avant le roi Anastase. Et après cela il y eut une terrible famine à Alexandrie et à Misr qui fit périr les gens de faim et ravagea Alexandrie et Babylone tandis que l'épidémie et la mort emportaient les gens.

Le texte est assurément formel, l'invasion s'est produite sous le règne d'Anastase, la mention dans la dernière phrase d'Alexandrie et de مصر la Babylone d'Egypte prouve clairement qu'il s'agit bien dans l'esprit d'Eutychius de l'Alexandrie d'Egypte.

⁽¹⁾ BUTLER, « The Arab Conquest of Egypt », p. 72, n. 2; MILNE « A History of Egypt », t. V, p. 103-104.

⁽²⁾ EUTYCHIUS, *Annales*, éd. Cheikho, CSCO *Script. arab.*, ser. III, t. VII, text., p. 192.

Mais d'un autre côté cette descente des Perses en Egypte n'est attestée par aucun autre chroniqueur Byzantin. Certes Théophane ⁽¹⁾ et Evagrius ⁽²⁾ mentionnent à peu près à la même époque en Euphratésie et en Palestine de fréquentes incursions des Arabes scénites qu'on peut considérer comme des alliés de rencontre des Perses. Ces Arabes s'étaient également emparés de l'île de Jotabé à proximité du Sinaï. Cette île fut reconquise par Romanus, duc des troupes byzantines en Palestine. Néanmoins rien dans le texte de Théophane ne laisse supposer que, à partir du Sinaï, les Arabes aient pénétré en Egypte. D'ailleurs Eutychius parle d'une importante armée envoyée par le roi de Perse en personne. Il ne peut donc s'agir d'une expédition de pillage, montée par des Arabes dont les liens avec la Perse étaient très lâches. Bien mieux, les ravages des Arabes en Palestine et en Syrie sont relatés par Théophane en l'an du monde 5990 et en l'an du monde 5994. En 5995 Anastase signa un traité avec le principal chef arabe, un certain Arethas, traité de paix qui, ajoute Théophane, permit à la Palestine, à l'Arabie Byzantine et à la Phénicie de jouir d'une tranquillité et d'une paix profondes ⁽³⁾. Or ce n'est qu'en l'an 5996 que commence, pour une question

⁽¹⁾ ΘΕΟΦΗ., Bonn, p. 218. Τότε και Ῥωμανὸς τῆς ἐν Παλαιστίνῃ δυνάμεως ἄρχων, ἀνὴρ ἀριστὸς ἐν βουλῇ καὶ στρατηγίᾳ, χειροῦται εἰς πόλεμον Ἄγαρον τὸν τοῦ Ἀρέθθα τοῦ τῆς Θαλασσίας ὀνομαζομένου παιδὸς σὺν αἰχμαλώτων πλήθει πολλῶν· κατηγωνίστατο δὲ καὶ ἐφυγάδευσε πρὸς τῆς μάχης ἐκείνης ὁ Ῥωμανὸς καὶ ἕτερον Σκηνήτην, Γάμαλον ὀνόματι, καταδραμόντα τὴν Παλαιστίνην πρὸς τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Τότε καὶ Ἰωτάβην τὴν νῆσον κειμένην ἐν τῷ κόλπῳ τῆς ἐρυθρᾶς Θαλάσσης καὶ ὑποτελῆ φόροις οὐκ ὀλίγοις ὑπάρχουσαν βασιλεῖ Ῥωμαίων, κατασχεθεῖσαν δὲ μεταξὺ ὑπὸ τῶν Σκηνητῶν Ἀράβων, μάχαις ἰσχυραῖς ὁ Ῥωμανὸς ἠλευθέρωσεν, αὐτῆς Ῥωμαίοις πραγματευταῖς δοὺς αὐτονόμως οἰκεῖν τὴν νῆσον καὶ τὰ ἐξ Ἰνδῶν ἐκπορεύεσθαι φορτία, καὶ τὸν τεταγμένον βασιλεῖ φόρον εἰσάγειν.

P. 221. Τούτῳ τῷ ἔτει γέγονε πάλιν Σαρακηνηῶν ἐπίδρομὸς ἐν τῇ Φοινίκῃ καὶ Συρίᾳ μετὰ τὴν Ἄγαρου τελευτήν, βαδισαρίμου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ δίκην Ξυέλλης ἐπιδραμόντος τοῖς τόποις,

καὶ ὀξύτερον, ἥπερ ἐπέδραμεν μετὰ τὴν λείαν ἐπαναδραμόντος, ὥστε ἐπιδιώξαντα Ῥωμανὸν μὴ καταλαβεῖν τοὺς ἐχθρούς.

Cf. également JEAN DE NIKIOU, trad. Zotenberg, *Notices des Manuscrits*, t. XXIV, 1^{re} partie, p. 492. « Il arriva aussi sous le règne de cet ami de Dieu (Anastase) que des barbares impies, anthropophages et sanguinaires, vinrent du côté de l'Arabie sur les bords de la Mer Rouge, puis se jetèrent sur les moines de la région de l'Euphrate ».

⁽²⁾ ΕΥΑΓΓ., *Hist. eccl.*, lib. III, 36, éd. Bidez-Parmentier, p. 135. Ἐπεκώμασαν οὐκ ἐς τὸ συνοῖσον σφίσι κατὰ τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐπικρατείας καὶ οἱ Σκηνηταὶ βάρβαροι, τὰ τε τῆς μέσης τῶν ποταμῶν τὰ τε τῆς Φοινίκης ἐκατέρας καὶ τὰ Παλαιστίνων ληϊσάμενοι πράγματα. Οἵπερ κακῶς παρὰ τῶν ἐκασταχοῦ στρατηγούντων παθόντες, ὑσπερον τὴν ἡσυχίαν ἤγαγον πρὸς Ῥωμαίους πασσοῦδι σπεισάμενοι.

⁽³⁾ ΘΕΟΦΗ., Bonn, p. 222. Τούτῳ τῷ ἔτει σπένδεται πρὸς Ἀρέθθαν ὁ Ἀναστάσιος, τὸν

d'argent, les hostilités entre Kabad et Anastase ⁽¹⁾. Il n'y a donc aucun rapport entre les opérations militaires contre les Arabes en Palestine et en Syrie, qui auraient pu à la rigueur affecter l'Égypte, et les événements auxquels fait allusion Eutychius, événements qui d'après son récit sont en relation directe avec la guerre entre Anastase et Kabad. Mais si l'on examine attentivement les textes de Théophane, de Procope, d'Evagrius, de Théodore le lecteur et de Cedrenus ⁽²⁾ on s'aperçoit que les opérations militaires entre Perses et Byzantins se sont déroulées très loin des frontières de l'Égypte, à la différence de celles contre les Arabes. Les Perses attaquent d'abord Théodosiopolis et l'Arménie, puis Amid. Les auxiliaires arabes de Kabad sous les ordres de Naaman ravagent pendant ce temps la région de Carrhes et d'Edesse. Les Byzantins contre-attaquent dans la direction de Nisibe et assiègent Amid, tandis que les Perses attaquent Edesse ⁽³⁾. Comme on peut le constater, les hostilités se déroulent très loin de l'Égypte, en pleine Mésopotamie septentrionale. Jamais on ne voit une armée perse approcher même de la Palestine. Dernier argument : le Chronicon Paschale et la Chronique de Jean de Nikiou, écrits tous les deux par des égyptiens, ne font aucune allusion à cette prétendue invasion de l'Égypte par les Perses. Enfin il n'existe à notre connaissance aucune ville d'époque copte ou du début de l'époque arabe dont le nom présente même une lointaine ressemblance avec la ville de 𐩠𐩢 mentionnée par Eutychius.

Comment Eutychius a-t-il pu être amené à faire une telle erreur. Il est d'une réponse bien simple. Nous savons que Kabad a commencé par s'emparer d'Amid. Ne s'agirait-il pas de l' 𐩠𐩢 d'Eutychius. D'autre part nous savons que les troupes byzantines qui reprirent Amid étaient ravitaillées par Alexandrie près d'Issus, l'actuelle Alexandrie. Le patrice Apion, un égyptien qui jouissait de la confiance de l'Empereur, fut en effet envoyé à Alexandrette pour y recevoir les vaisseaux chargés du blé d'Égypte et faire partir les convois vers Amid ⁽⁴⁾. Peut-être les Perses qui savaient que le ravitaillement en blé des troupes byzantines s'effectuait par Alexandrette, ont-ils tenté

Βαδικαρίμου και Αγάρου πατέρα, τὸν τῆς Θαλασσίας λεγόμενον, καὶ λοιπὸν πᾶσα ἡ Παλαιστίνη καὶ Ἀραβία καὶ Φοινίκη πολλῆς γαλήνης καὶ εἰρήνης ἀπήλαυον.

Cf. NONNOSUS, Müller, F.H.G. IV, p. 178.

⁽¹⁾ THÉOPH., p. 222.

⁽²⁾ PROCOPE, *Bel. pers.*, livre I, chap. 7. *De adif.*, livre III, chap. 2, 5. EVAGR., livre III,

chap. 37. THÉOD. LECT., livre II. CEDR., Bonn, p. 629.

⁽³⁾ PROCOPE, *Bel. pers.*, livre I, chap. 89. *Hist. secr.*, chap. 23. MARCELLINUS COMES, *Chr. THÉOPH.*, p. 222 sqq. JOSUÉ le Stylite, *Assemani*, p. 273 sqq.

⁽⁴⁾ LEBEAU, *Hist. du Bas-Empire*, t. IV, p. 195. JOSUÉ le Styl., *ibid.*

une incursion vers Alexandrette pour couper les lignes de ravitaillement de l'adversaire. C'est à cet événement que ferait allusion Eutychius. Il a sans doute trouvé quelques allusions à ce fait dans une chronique aujourd'hui perdue, mais, induit en erreur par la présence d'un haut fonctionnaire égyptien à Alexandrie près d'Issus, il confondit les deux Alexandries et prit celle de Syrie pour celle d'Égypte. D'ailleurs, si on réfléchit bien, si l'Égypte avait été envahie par les Perses, comment le blé d'Égypte aurait-il pu arriver à Alexandrette?

On peut également se demander qui était cet *اسط* qui était gouverneur d'Alexandrie et avait été nommé avant l'arrivée au pouvoir d'Anastase. Sans doute s'agit-il d'Apion qui avait été chargé par Anastase de l'organisation de ravitaillement des troupes et qui avait occupé auparavant en Égypte d'importantes fonctions administratives. Cet Apion dont nous ignorions le nom exact s'appelait Eustathius Apion. Il ne doit pas être confondu comme l'a fait Hardy dans les «Large estates» avec «Apio Theodosius Johannes, illustre comte du sacré consistoire et praeses de la province d'Arcadie» mentionné par les papyri d'Oxyrynchos 1877 et 1888.

Cependant lorsque Eutychius parle de la famine à Alexandrie et à Babylone d'Égypte il semble bien faire allusion à un événement proprement égyptien. Nous pouvons imaginer les raisons de cette calamité. Jean d'Antioche⁽¹⁾ nous parle, à une date assez proche de celle de la guerre contre la Perse, d'une invasion des Mazices en Cyrénaïque. Cette invasion, d'après Jean d'Antioche, effecta essentiellement les villes libyennes. Quand se produisit-elle? Jean d'Antioche ajoutant que ces villes étaient gouvernées par le gendre de Marinus, Stein en déduit que l'invasion dut avoir lieu au temps de la préfecture de Marinus, c'est-à-dire vers 513. Marinus préfet aurait fait nommer son gendre gouverneur. Le raisonnement est certes logique mais non concluant. Jean d'Antioche nous dit «celui-ci (le gendre de Marinus) surpassant en tout les dérèglements de son prédécesseur fit préférer aux Libyens l'état de chose antérieur, bien qu'il leur eut laissé, aux uns des souvenirs de famine, aux autres des

⁽¹⁾ 10. ANTIOCH. frag. 216. MÜLLER F. H. Ie IV, p. 621. Ὅτι ἐπὶ τοῦ Ἀναστασίου τοῦ βασιλέως δεῖναι τοῖς κατὰ Λιβύην πόλεσιν ἐπέσηκον Σλίψεις ὑπὸ τῶν καλουμένων Μαζικῶν. Ἐδέδοντο γὰρ Ξυγατριδῶ Μαρίνου ἐς ἡγεμονίαν, ἀνδρὶ νέῳ καὶ πολὺ τὸ κοῦφον κεκτημένῳ· Καὶ μετ' ἐκείνων αὐθις Βασιανῶ τῶ παιδί. Ὁ δὲ οἷς ἐπραξε παντοίως τὰς τοῦ

πρὸ αὐτοῦ ἄρξαντος ὑπερβαλλόμενος ἀσελγείας, ἔδωκε Λίβυσιν αἰρεῖσθαι τὰ πρότερα, καὶ ταῦτα τοῖς μὲν πενίας, τοῖς δὲ θανάτου μνήμην καταλείψαντα. Οὕτως, εἰ δεοὶ εἰπεῖν, οἱ τε ἀφ' αἵματος καὶ ἀπλῶς [οἱ] τὴν Μαρίνου παρευτυχήσαντες εὐνοίαν, τοῖς Λιβύων διαφερόντως καὶ Αἰγυπτίων ἐνεφορήθησαν κτήμασιν.

souvenirs de mort». L'invasion des Mazices, à laquelle sont liés sans aucun doute ces souvenirs de famine et de mort, serait donc antérieure au gouvernement du gendre de Marinus. Il n'y a donc aucune raison de la placer en 513. Une date proche de la guerre perse conviendrait tout aussi bien. D'autre part les Mazices, s'ils se sont attaqués aux villes côtières de Cyrénaïque ⁽¹⁾, n'ont sans doute pas épargné les villes du delta égyptien. J'y verrais volontiers la raison profonde de la famine qui régnait à Alexandrie et à Babylone. Il s'agit très probablement d'un événement historique, d'une réelle famine, qui se produisit à la suite des raids Mazices à peu près à l'époque de l'invasion perse en Syrie, famine que Eutychius a eu le tort de mettre en relation, par une confusion d'ailleurs explicable entre les deux Alexandries, avec des événements militaires très lointains. Finalement ce texte d'Eutychius a cependant un mérite il nous renseigne non seulement sur une famine non mentionnée par des autres chroniqueurs pour l'Égypte, mais sur un aspect jusqu'ici inconnu de la guerre entre Kabad et Anastase. Les Perses, semble-t-il, à un moment donné, sont allés jusqu'aux faubourgs d'Alexandrette sans pénétrer dans la ville. Ce raid perse à travers les montagnes de l'Amanus, pourtant facilement défendables, n'était mentionné par aucune des chroniques qui nous ont été transmises.

⁽¹⁾ Au temps d'Anastase seule la Cyrénaïque était restée byzantine. La Tripolitaine était vandale et ne fut reconquise que par Justinien.